

# LA DANSE de la LIBERTÉ



**Apparu au temps de l'esclavage, le gwo-ka symbolise la résistance du peuple guadeloupéen. Léna Blou, créatrice d'une méthode d'enseignement inspirée des danses ancestrales, nous parle de cet « art du déséquilibre » qu'elle transmet avec force et conviction.**

Des corps qui se tordent, se contorsionnent, adoptent des postures improbables, se jouant de la pesanteur. Que d'énergie, que de mouvement ! Il y a dans ces attitudes une performance autant physique que mentale, une dimension spirituelle aussi... « *Un danseur gwo-ka ne touche jamais le sol, et il ne tombe jamais* », lance Léna Blou. Dans cette salle du Centre de danse et d'études chorégraphiques situé en plein cœur de Pointe-à-Pitre, elle ne se lasse pas de transmettre à ses élèves ces danses ancestrales qu'elle a mis des années à explorer pour en faire une méthode d'enseignement : la *Techni'ka*. « *La danse traditionnelle gwo-ka n'était pas codifiée. Je voulais montrer qu'elle avait une valeur* », raconte-t-elle. Plus qu'une méthode d'enseignement, la *Techni'ka* est une véritable démarche militante visant à redonner ses lettres de noblesse à

une tradition longtemps méprisée car créée par les esclaves marrons (en fuite). Réfugiés dans les mornes (collines), ceux-ci utilisaient des tambours pour communiquer entre eux. Le plus déroutant dans ces rythmes et ces danses ancestrales, c'est le *bigidi*, cette

**« C'est cela la force de notre peuple, sa capacité à résister, à rebondir, à ne pas vouloir toujours tout maîtriser », constate Léna Blou.**

attitude consistant à provoquer le déséquilibre de son propre corps, à rechercher la perte de contrôle, tout en évitant la chute. « *C'est une suite logique de déséquilibres, un lâcher-prise, une prise de risque* », explique Léna Blou. Ce « *geste fondateur* », difficile à appréhender par les Occidentaux, est un concentré de créolité.

« *Il traduit parfaitement notre manière de fonctionner, de comprendre la vie. Car notre stabilité c'est le déséquilibre ! Inconsciemment, nous savons que l'humain n'est que passage fugace sur terre... et que nous ne sommes rien. Il y a les cyclones, les volcans, les séismes... Mais nous avons su créer*

de façon intuitive l'art de l'adaptabilité. C'est cela la force de notre peuple, sa capacité à résister, à rebondir, à ne pas vouloir toujours tout maîtriser. Nous aimons rire, y compris des choses douloureuses, nous aimons le jeu, l'esquive. Les Occidentaux prennent cela pour de la fainéantise ! C'est pourtant cela que la Caraïbe peut apporter au reste du monde », analyse Léna Blou qui constate avec bonheur que les jeunes sont de plus en plus nombreux à participer à ses cours. Dans le film documentaire *Le Pays à l'envers* (voir ci-dessous), dont elle est le personnage central, elle insiste sur le rôle social et thérapeutique de la danse gwo-ka : « *À travers la Techni'ka, mes élèves se réapproprient leur corps et apprennent à s'aimer.* »

**LÉNA BLOU**

Portrait Pierre et Marie-Françoise  
interview

**Le pays à l'envers**  
documentaire

Un film de Sylvaine Dampierre

La mémoire est un page d'avenir

avec Franck Basso, René Dampierre, Christian Dampierre, Sylvaine Dampierre, Thierry C. Lacroix, Gilles Lacroix

Le film est financé par le Centre de danse et d'études chorégraphiques de Pointe-à-Pitre, le Centre de danse et d'études chorégraphiques de Fort-de-France, le Centre de danse et d'études chorégraphiques de Guadeloupe, le Centre de danse et d'études chorégraphiques de Martinique, le Centre de danse et d'études chorégraphiques de Saint-Martin, le Centre de danse et d'études chorégraphiques de Saint-Pierre et Miquelon, le Centre de danse et d'études chorégraphiques de la Guadeloupe, le Centre de danse et d'études chorégraphiques de la Martinique, le Centre de danse et d'études chorégraphiques de la Saint-Martin, le Centre de danse et d'études chorégraphiques de la Saint-Pierre et Miquelon.

Production: Trilogie

Diffusion: Trilogie

Logo: CNC

Professeur de danse et fondatrice de la compagnie Trilogie, elle publie en 2005 *Techni'ka. Recherches sur l'émergence d'une méthode d'enseignement à partir du gwo-ka* (Éditions Jasor). En 2009, elle est le personnage central du documentaire *Le Pays à l'envers*, réalisé par la Guadeloupéenne Sylvaine Dampierre.